

# Analyse des conseillers détachés auprès de la délégation canadienne

*Note de la rédaction:* La session extraordinaire des Nations Unies sur le désarmement s'est déroulée à New York du 23 mai au 1<sup>er</sup> juillet 1978. Le délégation canadienne était dirigée par M. Don Jamieson et comptait, outre les représentants diplomatiques et les observateurs parlementaires habituels, cinq conseillers provenant de l'extérieur du gouvernement. Il s'agissait de Mme W. Harriet Critchley, de l'Institut des relations internationales de l'Université de la Colombie-Britannique, de MM. Norman Alcock, président du *Canadian Peace Research Institute*, William Epstein, professeur invité à l'Université Carleton, chargé spécial de recherche à l'Institut de formation et de recherche des Nations Unies et ancien directeur de la Division du désarmement au Secrétariat des Nations Unies, Albert Legault, professeur de sciences politiques à l'Université Laval et directeur général du Centre québécois des relations internationales, et Murray Thomson, du Conseil canadien pour la coopération internationale, secrétaire (éducation) de *Project Ploughshares*. *Perspectives internationales* a invité chacun d'eux à faire une brève analyse de la session extraordinaire. Les différentes approches adoptées n'ont fait l'objet d'aucune coordination, de sorte que les cinq articles se recoupent dans une certaine mesure. Ils n'en donnent pas moins cinq points de vue différents sur la session extraordinaire et les problèmes de la sécurité et de désarmement. Le débat à ce sujet se poursuivra dans le prochain numéro de *Perspectives internationales*, avec des contributions de George Ignatieff et de King Gordon.

## L'action du cliquet

par Norman Alcock

Je dois d'abord dire que les participants et participantes à la session extraordinaire des Nations Unies sur le désarmement, délégués comme membre du Secrétariat, comptent selon moi parmi les êtres le plus altruistes qui soient dans le monde. À de très rares exceptions près, mais combien évidentes, ils ne recherchent pas d'avantages pour eux-mêmes, bien au contraire; ce sont, dans le meilleur sens du terme, des serviteurs du public. Sans relâche, avec ténacité et en faisant preuve d'une patience souvent incroyable, ils ont œuvré pour le désarmement. En outre, prend forme aux Nations Unies tout un appareil qui, avec le temps et en y apportant quelques changements mineurs mais importants, pourrait devenir l'embryon d'un véritable gouvernement mondial. Les blocs, à l'instar des partis politiques, ont régulièrement des réunions; une seule langue de travail (l'anglais) s'est imposée, ce qui accé-

lère les échanges d'idées, et surtout les débats sont marqués au coin d'une aménité de style proche du raffinement. Le spectacle est fascinant.

Malgré tout, le désarmement est voué à l'échec. C'est la constatation la plus effarante qu'il m'a été donné de faire au cours de mon séjour de cinq semaines à New York.

Et cela à cause de ce que j'appelle l'action du cliquet, qui joue d'ailleurs sur deux plans. Des siècles d'expérience militaire ont démontré que pour s'assurer le maximum de sécurité, un pays et ses alliés doivent avoir des forces supérieures ou au moins égales à celles de leur voisin et de ses alliés. Selon cette conception de la balance des pouvoirs, il y a d'abord moins de chances que votre voisin vous attaque si vous avez la supériorité, et si vous êtes entraîné dans une guerre, (Suite à la page 8)

## Epées et socs

par W. Harriet Critchley

*Martelant leurs épées, ils en feront des socs;  
de leurs lances ils feront des serpes.  
On ne brandira plus l'épée nation contre nation,  
on n'apprendra plus à se battre.*

Isaïe 2:4

*Ce qu'ils veulent donc, ce n'est pas qu'il y ait  
plus de paix, mais qu'il y ait la paix qu'ils  
veulent.*

Saint Augustin, La Cité de Dieu, 19,12

De toutes les conférences internationales jamais consacrées au désarmement, la dixième session extraordinaire des Nations Unies a réuni le plus grand nombre d'États et d'organisations non gouvernementales et a été sans doute la mieux préparée. Une foule d'idées et de projets de contribution ont été présentés, combinés et modi-

fiés durant les mois de réunions préparatoires. De nombreux diplomates chevronnés des quatre coins du monde ont consacré de longues heures de travail à l'élaboration du projet de document qui devait constituer la base des délibérations au cours de la session.

Le document lui-même était plutôt long et extrêmement complexe. Il englobait tout un éventail de questions se rattachant à la limitation des armes et au désarmement, y compris: diverses suggestions en vue d'une déclaration sur les objectifs et les priorités en matière de désarmement; des mesures à prendre éventuellement pour renforcer la sécurité internationale et établir un climat de confiance entre les États; des moyens d'encourager l'éducation en matière de désarmement et de former des négociateurs compétents en matière de limitation des armements; une liste de (Suite à la page 8)